



Date : 19/08/2008

## Tele-cottage approach to the community development in the rural Karnataka, India

**Dr. S.L.Sangam**

Professor

Department of Library and Information Science

Karnatak University

Dharwad 580 003 India

[slsangam@gmail.com](mailto:slsangam@gmail.com)

*Traduction:*  
*Julie HUGUES*

*DG Alliance française Madagascar*

**Meeting:** 106. Asia and Oceania  
**Simultaneous Interpretation:** Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

10-14 August 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

## L'approche du Tele-cottage pour le développement communautaire dans les zones rurales du Karnataka en Inde.

### Résumé

Cet article décrit le concept du tele-cottage. Le tele-cottage est une approche co-opérative. Elle implique les résidents locaux, les représentants du gouvernement à tous les niveaux, des éducateurs, des entrepreneurs. Le tele-cottage est soutenu financièrement par l'Etat et le gouvernement local. Les élus participent à la conception et la mise en place du programme. Le tele-cottage représente une réponse communautaire à un problème local. Il permet de mettre en valeur la communication entre les gens et au sein des réseaux interactifs. Il facilite l'acceptation sociale et culturelle de la technologie de l'information. Il est aussi proposé plus loin dans l'article un modèle pour développer un système de tele-cottage dans les zones rurales du Karnataka pour les bibliothèques publiques et les bibliothèques communales.<sup>1</sup>

### Introduction

L'approche du tele-cottage pour le développement communautaire a commencé par une tentative pragmatique et à grande échelle pour résoudre un problème pratique. Les premiers tele-cottages étaient appelés « Harjedalens telestuga » et se trouvaient dans la zone montagneuse du nord de la Suède. Le concept de tele-cottage s'accorde bien avec les principes d'éducation et de formation ainsi qu'avec les nécessités imposées de nos jours par Internet. Ce n'est pas par hasard s'il a été imité et adopté dans de nombreux pays d'Europe et même ailleurs. Avoir des contacts, partager des expériences, apprendre ensemble sont tout aussi importants pour des individus que pour des organisations. Dans cette étude, nous avons tenté de donner un plan modèle pour l'approche du tele-cottage pour le développement communautaire dans l'état rural du Karnataka en Inde.

<sup>1</sup> « Mandal library » : En Inde, division administrative composée de plusieurs villes. Ces villes gèrent une bibliothèque commune via un seul comité.

## **Définition du tele-cottage**

Un tele-cottage est un centre de service et d'information qui propose un accès aux nouvelles technologies. Il est généralement situé dans une zone rurale et dirigée par des volontaires. Il offre des informations locales et un service informatique à la communauté, aux entreprises et aux individus. Ses principales missions sont l'éducation et la formation pour adultes et enfants. On y enseigne l'informatique et l'utilisation des équipements de télécommunication. On y organise des séminaires, des ateliers, des entretiens pour les hommes d'affaires, tout cela basé sur les besoins locaux.

## **Objectifs de l'étude**

Les principaux objectifs sont :

1. Offrir des opportunités aux habitants d'utiliser des équipements techniques modernes, et par là même réduire la peur ou toute résistance liées à l'utilisation de l'ordinateur.
2. Eduquer et former le grand public à l'utilisation des ordinateurs, et le rendre indépendant par rapport aux centres culturels éloignés et leur faciliter l'accès aux avantages des technologies de communication et d'information.
3. Aider les commerçants locaux à acheter l'équipement le plus approprié et adapté à leurs besoins.
4. Encourager la démocratie locale participative, et
5. Augmenter la co-opération internationale.

## **Méthodes et documentation**

Des questionnaires et des entretiens ont été réalisés pour recueillir des données de divers groupes de personnes. Les questionnaires détaillés ont d'abord été préparés en anglais puis ont été traduits en kannada pour faciliter leur compréhension par la communauté rurale. Les questionnaires en anglais ont été donnés à un tout petit pourcentage de personnes à savoir des personnes d'un certain niveau d'éducation, des personnes qui habitent aux frontières et celles en provenance d'autres états. Les questionnaires ont été formulés de façon à obtenir le plus possible d'information sur les aspects suivants :

1. Informations personnelles
2. Informations concernant la bibliothèque, et
3. Les moyens de communication.

La totalité du Karnataka a été divisée en dix zones pour répondre aux objectifs cités ci-dessus. Ces zones sont telles que créées par l'Université des Sciences agricoles de Bangalore sur la base des conditions climatiques, la pluviométrie et la qualité du sol. Pour chaque zone, deux villages, dans lesquels il y avait des bibliothèques, ont été sélectionnés au hasard. Cinquante agriculteurs ont été ensuite sélectionnés au sein de ces vingt villages, issus des dix zones. Ainsi, au total 1000 agriculteurs ont été approchés pour cette étude. Les déplacements sur le terrain pour les enquêtes ont été programmés de manière la plus économique possible. Les villages ont donc été sélectionnés dans un rayon approximatif de quarante kilomètres à partir du chef lieu de district. Le village devait par ailleurs posséder une bibliothèque de relativement bonne qualité.

Le gouvernement de l'état du Karnataka a lancé une initiative d'« e-gouvernance » appelée E-Halli (E-Villages) afin de répandre des informations importantes dans les tribunaux locaux et dans les 5 628 centres qui y seront établis. Les centres E-Halli offriront des services et des informations concernant divers services gouvernementaux, à la fois du gouvernement central et du gouvernement fédéral, des tribunaux de village, des banques, des hôpitaux, des banques de sang, des centres de diagnostics, des centres vétérinaires, des données économiques, des exploitations agricoles, des entreprises, des institutions éducatives, ainsi de suite. Il est intéressant de noter que les centres comptent faire payer aux villages une cotisation annuelle de 90 roupies pour l'accès aux informations, ce qui est minime et abordable. C'est sur ces données que l'étude s'est centrée.

Nous avons tenté d'étudier :

1. la relation entre les agriculteurs, les bibliothécaires et les ouvriers du village à travers l'adoption de pratiques agricoles

2. les différentes formes de moyens de communication tels que la presse et autres médias ; les contacts personnels ont été utilisés comme une source d'information concernant les pratiques agricoles, et
3. les contacts entre individus et groupes, tels que les ouvriers de village, les agents liés aux professions agricoles, les foires agricoles, les discussions de groupes entre amis, voisins, relations, etc.

## Analyse et discussion

Les données recueillies par les questionnaires réalisés auprès des agriculteurs ont été présentées en trois points principaux :

1. Informations personnelles
2. Informations sur la bibliothèque
3. Les moyens de communication

### 1. Informations personnelles

Les informations personnelles de chaque agriculteur ont été recueillies afin de comprendre divers facteurs tels que le milieu professionnel, la taille du terrain possédé, le niveau d'éducation, la formation agricole et son utilité.

On suppose que l'adoption réussie d'idées innovatrices dans le domaine de l'agriculture dépend des facteurs mentionnés ci-dessus. Par exemple, une personne qui possède beaucoup de terres, et qui vient d'un milieu éduqué, aurait de meilleures dispositions intellectuelles pour lui permettre de chercher des informations et utiliser des ressources et des services, en comparaison avec un individu qui posséderait peu de terres, sans éducation ni formation en agriculture.

- **Milieu professionnel**

L'échantillon de population sélectionné pour cette étude est composé de cultivateurs mais quelques agriculteurs ont entrepris d'autres occupations en plus de la culture. Le tableau 1 révèle que sur 1000 personnes interviewées 802 (80.2%) sont impliquées dans des activités agricoles pures et simples. Les 198 autres interviewés (19.8%) ont d'autres occupations en plus de la culture.

- **Superficie des terres des agriculteurs**

Les agriculteurs ont été placés dans huit groupes sur la base de la superficie de leurs terres. Le tableau 2 montre que 408 (40.8%) des agriculteurs possèdent moins de deux hectares et demi, suivis par 207 (20.7%) qui possèdent entre 12 et 20 hectares, 126 (12.6%) possèdent entre 22 et 30 hectares, 95 (9.5%) etc. Cette distribution révèle qu'une majorité de la population est capable de supporter financièrement leur famille grâce à leurs revenus agricoles. De par leur maigre propriété terrestre, les autres agriculteurs ont dû se lancer dans d'autres commerces ou travailler dans d'autres domaines dans le but d'augmenter leurs revenus.

- **Niveau d'éducation des agriculteurs**

L'éducation est généralement considérée comme ayant un effet sur l'ouverture d'esprit d'une personne et par conséquent la prépare à être réceptive à de nouvelles idées. Le tableau 3 montre le niveau d'éducation des agriculteurs dans les sept catégories, c'est-à-dire 928 (90.8%) de la population est lettrée et seulement 72 (7.2%) est illettrée. Parmi les agriculteurs lettrés, 346 (34.6%) ont étudié jusqu'à la septième, 298 (29.8%) jusqu'au SSLC<sup>2</sup>, 103 (10.3%) jusqu'au PUC<sup>3</sup>, 140 (14%) jusqu'à un diplôme universitaire et 16 (1.6%) ont obtenu un diplôme post-universitaire, 25 (2.5%) ont d'autres types de diplôme.

- **Information sur les bibliothèques**

Les informations concernant les besoins pour les bibliothèques, leurs équipements et leurs services ont été recueillies auprès des agriculteurs. Les différents types de bibliothèques établies dans les villages sont : i) District Central Library, Branch Library ii) Mandal Library<sup>4</sup> iii) Raja Rammohan Roy Library Foundations Centers and iv) Aided Library. Sur des questions

<sup>2</sup> SSLC : Secondary School Leaving Certificate. Certificat de fin d'études secondaires.

<sup>3</sup> PUC : Pre-University Course

<sup>4</sup> Cf. note 1

bien particulières concernant la collection de livres sur l'agriculture, 670 (72.20%) des agriculteurs partagent l'opinion que la documentation disponible dans les bibliothèques rurales est très insignifiante. Par conséquent, une grande importance doit être donnée aux ouvrages sur l'agriculture et les bibliothèques rurales doivent avoir une collection basée sur les besoins ressentis.

- **Les moyens de communication**

Une communication efficace faite dans le domaine spécifique de l'agriculture est la pierre angulaire d'une transformation socio-économique d'une nation, particulièrement quand la majeure partie de la population vit de l'agriculture. Tout développement de l'agriculture sera possible seulement si l'on adopte des technologies avancées tels que des graines de qualité améliorée, des engrais, des installations d'irrigation et des pesticides. Ces éléments ont permis d'augmenter avec succès la production agricole.

- a) **Test de sol**

Les tests de sol est une de nos ressources les plus précieuses et influence directement la croissance d'une plante. L'étude révèle que 446 (44.6%) des agriculteurs ont fait faire des essais de sol. Nous observons que seulement 53 (11.88%) des agriculteurs ont reçu les informations sur les tests via la bibliothèque.

- b) **Les graines**

La production agricole dépend pour une grande part de la qualité des graines. Nous avons noté que 726 (72.6%) des agriculteurs reçoivent des informations par l'intermédiaire d'agents de l'état et aucun d'entre eux par l'intermédiaire de la bibliothèque.

- c) **Utilisation d'engrais**

Les engrais jouent un rôle essentiel dans l'agriculture moderne et le moyen le plus rapide d'augmenter les productions est de promouvoir l'utilisation d'engrais. Les agriculteurs qui ont découvert l'utilisation des engrais par l'intermédiaire des agents de l'état sont 521 (60.2%), les autres par l'intermédiaire d'autres sources.

- d) **Les équipements d'irrigation**

L'adoption de technologies innovantes dépend de la disponibilité de l'équipement d'irrigation. Les pluies sont imprévisibles et seulement un faible pourcentage des terres du Karnataka est irrigué par différentes sources naturelles. 479 (6.33%) des agriculteurs ont déclaré ne pas avoir besoin d'équipement d'irrigation.

- e) **Marketing agricole**

La production et le système de marketing sont indissociables. L'évolution de l'agriculture a besoin d'un système de marketing efficace qui en retour tente de fournir des biens aux consommateurs à des prix raisonnables et à des revenus raisonnables pour les agriculteurs. Par conséquent il ne suffit pas de produire des récoltes mais il faut aussi bien les commercialiser.

L'étude révèle que 541 (54.1%) des agriculteurs ont reçu des informations de marketing grâce à la radio et 468 (46.8%) à travers des amis, des journaux, la télévision et les bibliothèques.

## **BESOINS DES TELECOTTAGES**

Les sondages ci-dessus montrent que l'ensemble des 20 villages du district de Dharwad sont dépourvus d'informations basiques nécessaires pour leur vie quotidienne. Les services de TIC n'atteignent toujours pas la masse rurale. C'est pour cela qu'il y a un besoin crucial d'équiper ces villages de telecottage.

## **LE CONCEPT DU TELECOTTAGE**

Le telecottage forme les gens dans les zones rurales à vivre et travailler dans l'ère de l'information, de trouver et utiliser les informations qui serviront à mettre en valeur leur vie économiquement, socialement et culturellement. On y organise des cours d'informatique, et les individus peuvent y apprendre comment chercher des données sur des informations spécifiques qui les intéressent, à

l'aide de matériel informatique. Le telecottage met à la disposition du public un équipement approprié et est ouvert de longues heures pour satisfaire les besoins du public. Il fonctionne comme un centre de formation, une bibliothèque, un bureau de recherche de données, un centre de communication et une boutique via internet. C'est le lieu de rencontre du village où les voisins se retrouvent pour des discussions informelles ou pour utiliser le matériel. Le telecottage a été installé dans plusieurs endroits. Ils diffèrent dans leur structure, leur gestion, leurs ressources et les besoins spécifiques de leurs communautés.

## **Co-opération**

C'est une entreprise de co-opération. Tout a commencé par une rencontre entre habitants, représentants du gouvernement de tous niveaux, des éducateurs, des entrepreneurs. Cette initiative a été soutenue financièrement par l'état national et le gouvernement local, et des représentants du gouvernement ont participé à la conception et la mise en place du programme. Cette participation et cet intérêt perdurent parmi les diverses sphères politiques. Petites et grandes entreprises participent au programme et les syndicats suivent eux aussi le développement du programme tele-cottage. Toutefois les premiers participants sont les habitants, des gens de tout horizon, qui donnent les grandes directives de ce programme.

## **La réponse de la communauté aux problèmes locaux**

Le tele-cottage est une réponse aux problèmes rencontrés sur le terrain. Les énergies des différents groupes d'intérêt ont été mobilisées et coordonnées avec l'objectif d'organiser ce service mais ce projet a commencé dans une perspective d'initiative populaire, menée par et pour les habitants. Ce service est centré sur la communauté et permet ainsi d'identifier les besoins et les ressources nécessaires.

## **Orientations présentes et futures**

Le concept vise des actions présentes mais se projette aussi dans le futur, c'est une approche qui se base sur l'évolution et le développement. A partir d'un problème ciblé, un problème lié au passé et à l'histoire, on se fixe l'objectif de croissance, de développement, d'amélioration de la qualité de vie pour les individus et la communauté.

## **Initiative individuelle, participation volontaire**

Le tele-cottage nécessite une initiative individuelle et il encourage l'autonomie. La participation aux sessions de formation est volontaire, les individus progressent à leur propre rythme. Ils participent librement aux comités de gestion et d'administration. Le programme les sensibilise à la manière de rechercher des informations qui les concernent ainsi qu'à la manière d'adapter ces informations à leur situation et à les mettre en pratique dans leur contexte professionnel. C'est un processus qui encourage la tendance à l'auto-gestion afin de mieux maîtriser sa propre vie, et il encourage aussi la participation active à la vie communautaire.

## **Communication**

Le tele-cottage met en valeur la communication entre les gens, l'interaction, les réseaux. Il met l'accent sur toutes les expériences de co-opération diverses: échanger des informations, apprendre, enseigner, travailler ensemble pour atteindre des objectifs communément acceptés dans un souci de bénéfices mutuels. Il facilite l'acceptation sociale et culturelle des technologies d'information en prouvant qu'elles peuvent être adaptées aux besoins de tous. Les pratiques de formation sont centrées sur l'apprenant. L'apprenant est acteur de son apprentissage en réalisant lui-même des choses qui sont importantes pour lui.

Faire des efforts pour acquérir des compétences est le maître mot du programme.

## **Perspectives et éducation**

Le procédé et le contenu des programmes de formation ont été étudiés en détail depuis des centaines d'années dans le monde entier. Les principes et les conditions d'apprentissage, les objectifs éducatifs,

les capacités humaines, le rôle du professeur, la motivation, la rétention et le transfert des savoirs, les mesures, sont quelques uns des nombreux thèmes qui appartiennent à l'approche éducative et formatrice du tele-cottage. L'apprentissage est valable tout au long de la vie, il n'a pas un début et une fin clairement définis qui prennent effet en fonction du cursus scolaire. Le tele-cottage accueille tout aussi bien les enfants que les retraités et on considère leurs intérêts avec le même respect.

### **TIC et mondialisation**

La technologie a prouvé qu'elle pouvait, vis-à-vis du développement de la communauté, être socialement acceptable, techniquement et économiquement réalisable. En moins de dix ans, on a pu démontrer la valeur positive des technologies de l'information et de la communication dans le développement économique et social d'une communauté. Les résultats de ces expériences ont été partagés par de nombreuses communautés et ont été pareillement imités. Pour beaucoup, les promesses de l'ère moderne d'internet sont devenues une réalité.

Le monde est devenu un réseau de communautés interdépendantes et le tele-cottage aide les communautés isolées à trouver leur place dans ce réseau d'information, de biens et de services, et les place désormais sur une base égale face à des zones urbaines.

### **Proposition d'un modèle de tele-cottage**

Un modèle de tele-cottage pour les zones rurales du Karnataka a été développé sur une base commune aux villages, à partir des besoins, des buts et des possibilités ; voir ci-dessous :

#### **Accès à l'information**

- taux d'alphabétisation
- bibliothèques
- traduction
- langue
- réseaux
- portails
  
- éducation scolaire
  
- formation professionnelle
  
- éducation supérieure
  
- éducation à distance
  
- gestion de l'éducation

- Droit de la propriété intellectuelle
- Innovation
- Science et technologie

#### **Protection des savoirs**

- agriculture
  
- Savoir traditionnel
  - Médecine douce
  - Agriculture traditionnelle
  - Méthode de récolte traditionnelle

## **Application du savoir traditionnel**

- Agriculture
- Education
- Santé
- Emploi
- Consommation
- Facilités de crédit
- Droit
- Horticulture
- Facilités bancaires
- Développement rural
- Facilités médicales
- Assurance
- Travail indépendant
- Produits laitiers
- Nourriture
- Commerce
- Sécurité sociale
- Divertissement
- Sports/ Jeux
- Puériculture
- Energies

## **CONCLUSION**

Nous avons essayé de démontrer dans cet article que les communautés villageoises isolées des zones rurales du Karanataka demeurent trop éloignées des programmes de formation et n'ont pas accès aux technologies d'information et de communication. Les spécialistes du développement communautaire ont reconnu les impacts positifs aux niveaux économique et social du libre accès et de l'utilisation des ressources d'information par le biais des bibliothèques du programme de bibliothèques « Mandal », qui ont été établies dans l'objectif de mettre à la disposition du public des ressources et qui pourtant restent largement inexploitées. Ainsi, et afin de mettre en œuvre ce rêve du Village mondial, ces ressources doivent être utilisées et optimisées dans une large mesure.

Les compétences en recherche d'information pour les pratiques agricoles dépendent clairement de facteurs personnel, professionnel, éducatif, et socio-économique. Par conséquent l'ensemble de ces facteurs est important et ils méritent d'être observés lors des enquêtes comportementales des agriculteurs.

L'Inde rurale est composée de divers types de populations de toutes castes, couleurs, sexes et religions. La bibliothèque rurale étant au service d'un ensemble si complexe elle devrait être équipée de telle sorte qu'on puisse répondre aux besoins de tous les utilisateurs et elle devrait jouer le rôle d'un centre de ressources pour la communauté. Elles deviennent rapidement un lieu de rencontres de tous les médias.

Les lettrés, les analphabètes, tous peuvent retirer des bénéfices de ces centres quelles que soient leurs compétences.

Nous avons espoir que tous les systèmes de bibliothèques rurales vont redonner énergie aux millions d'agriculteurs afin de faire bonne utilisation des informations disponibles, ce qui est un élément indispensable de leur évolution et du développement économique. La maxime « Se noyer dans l'information mais être affamé de savoir » devrait être immédiatement inversée. Ceci s'applique au développement des centres de distribution du savoir dans les zones rurales.